

François de Closets, *Toujours plus*, Paris, Grasset, 1982, 329 p.

Si depuis Rousseau et la Déclaration des droits de l'homme le sens de l'égalité a beaucoup évolué, il faut constater par ailleurs que la réalité de l'inégalité sociale n'a pas beaucoup changé. L'inégalité se reproduit. Les politiques sociales de redistribution n'ont pas enrayé ce processus. François de Closets expose les mécanismes de cette reproduction de l'inégalité en France.

L'intérêt principal de ce livre ne réside pas dans le dévoilement des grandes fortunes et des revenus mirobolants des PDG et cadres supérieurs des secteurs public et privé car en ce domaine même si le secret prévaut les faits sont connus et largement dénonçés. Ce qui attire plutôt son attention ce sont les inégalités entre les autres catégories sociales et entre les travailleurs qui elles se reproduisent au nom de l'égalité et de la justice et qui de ce fait sont moins facilement admises.

De Closets ne se laisse pas abuser par les justifications lénifiantes du discours syndical. Il démontre comment la pratique revendicative fonctionne à la logique du toujours plus et comment cette logique en situation de crise accroît les inégalités. Pour l'auteur, les organisations syndicales n'échappent pas à la logique du capitalisme. Elles obéissent à la loi de la maximisation des intérêts. Elles ne sont pas plus vertueuses que les autres agents économiques. Patrons et salariés adhèrent à la logique du maximum. Les appels au bien commun ou à la propriété ne sont que des façons de légitimer l'acquisition davantage d'avantages. Cette lecture de la société et cette criti-